



excuse à lui faire et qu'elle entendait bien laisser les tribunaux trancher le différend.

Quand le bon et pacificateur M. Wittonck se représenta devant son admiratrice, Mlle Campbell, ce fut pour recevoir le collier à la figure. Elle lui fit sévèrement remarquer qu'il s'était mêlé maladroitement d'une chose qui ne le regardait pas et avait avivé leur querelle au lieu de l'éteindre. En plus, il était cause qu'elle allait maintenant être tournée en ridicule par tous les chroniqueurs théâtraux.

M. Wittonck écouta cette mercuriale la tête basse et sortit, laissant le collier et son écrin par terre, à l'endroit où les avait jetés mademoiselle Campbell.

Ainsi le bijou reste en sa possession et les actrices sont plus que jamais animées l'une contre l'autre. Jacques Wittonck a dépensé inutilement la jolie somme de \$25,000 pour raccorder ses deux admiratrices et le préfet

de police reste saisi de cette cause qui promet d'être sensationnelle.

Et c'est d'autant de petites histoires de ce ton que se repaît le Tout-Paris. Deux poissardes des Halles se seraient rendues coupables d'une pareille esclandre ou tout simplement deux femmes de la petite bourgeoisie qu'elles auraient été la risée de tout le monde, tandis que là où que la capitale compte de plus chic épouse la querelle de ces actrices distinguées et se partage en deux camps.

Ce qu'il faut peu de choses pour amuser les gens qui se croient les plus intelligents!